

**AFFECTONYMES DANS LE POLONAIS, L'ESPAGNOL, LE
FRANÇAIS ET LE NEERLANDAIS.
ANALYSE MORPHOLOGIQUE ET SÉMANTIQUE.**

Jacek Perlin

Université de Varsovie

Affectonymes are words or expressions which are used in situations of intimacy, in general between lovers and in the relations parents - children. In this paper the morphological and semiotic structure of affectonymes in four european languages (Polish, Spanish, French and Dutch) has been presented, as well as the rules of their formation and the semantic fields they occupy. We have formulated also some conclusions which can be drawn from the comparative analysis of the affectonymes in the above languages.

Semantic and morphological analysis of affectonymes in four european languages

1. INTRODUCTION

Les affectonymes sont des appellatifs qui apparaissent sous la forme de mots ou d'expressions en situations d'une intimité particulière, principalement (quoique non seulement) entre époux, fiancés, amants et dans les rapports enfants, parents. Les affectonymes peuvent être classés dans une catégorie plus vaste, celle des surnoms. Ceux-ci sont définis comme étant des noms supplémentaires (facultatifs), secondaires (ils ne constituent le nom unique de la personne) et les substitutifs, ayant la faculté d'adopter les noms d'autres catégories antroponimiques). Ce qui caractérise aussi les affectonymes (que l'on peut appeler également „surnoms intimes”) c'est le fait qu'à l'opposé des surnoms ordinaires ils ne fonctionnent, en principe, que dans des relations

bilatérales et non dans des groupes. Aussi ont-ils une marque émotionnelle (généralement positive) plus forte et finalement ils sont peu stables, voire occasionnelles et éphémères.

Bien que les affectonymes ne soient pas universels (ils n'apparaissent pas, par exemple, dans les langues de l'Extrême Orient), ils sont certainement présents dans toutes les langues de la civilisation européenne, quoique il existe de grandes différences soit quantitatives, soit qualitatives, quant à leur structure et leur diffusion.

Il est bien possible que dans le domaine des affectonymes, on puisse effectuer une classification des civilisations du point de vue de leur caractère émotif modéré.

Un autre trait des affectonymes réside dans le fait que la saturation du vocabulaire des usagers d'une langue en est très diverse: à partir d'une richesse de formes et d'une grande fréquence jusqu'à l'absence absolue (surtout chez les personnes solitaires), ceci ne veut point dire que ces personnes n'en ont jamais entendu prononcer, car en faisant des enquêtes, même les personnes qui déclarent ne jamais employer de constructions de ce type, ont su en donner des exemples et même indiquer ceux qui leur paraissent les plus fréquents dans l'usage.

Le présent article est une contribution à la présentation de la typologie de ce phénomène dans différentes langues européennes.

Le corpus dont nous disposons est, en ce moment-ci, malheureusement assez hétérogène et ne pourrait certainement pas satisfaire les linguistes statisticiens. Cependant il permet, à notre avis, la présentation des tendances générales, quant à la structure morphologique des affectonymes et la richesse de leurs formes, ainsi que des champs sémantique qu'ils couvrent.

Des résultats statistiques plus satisfaisants pourraient être présentes éventuellement dans le futur, pourtant il faudrait tenir compte de la difficulté de réunir les matériaux, car il n'existe presque pas de textes naturels comprenant des affectonymes ceux-ci apparaissant principalement dans des dialoques intimes tête-à-tête. Il est donc très difficile de les enregistrer et de les analyser du point de vue quantitatif. Le chercheur est donc obligé à se servir d'enquêtes avec tous leurs défauts émanant des réponses malhonnêtes (dans le cas des affectonymes sentis comme très intimes ceci est particulièrement fréquents) et de la déformation inconsciente de la réalité due à l'impossibilité de se rappeler toutes les formes employées et entendues.

Malgré les difficultés susmentionnées, nous supposons que l'on peut d'ores et déjà esquisser, à base des matériaux disponibles, une analyse morphologique et sémantique des affectonymes dans quelques langues européennes.

2. LE POLONAIS

Dans le polonais apparaissent en fonction d'affectonymes surtout des substantifs simples (p.e. *rybko* 'petit poisson', *żdziebelko* 'petit brin') et des adjectifs (*milutki* 'mignon', *kochaneńka* 'très chérie'), bien qu'on puisse trouver parfois des constructions plus complexes (*moje słonko za chmurami* 'mon petit soleil derrière les nuages'. *moje ty moje jedyne* 'toi le mien le mien unique'). Le plus typique pour les constructions complexes est d'ajouter *mój/moja*, *mój/moja ty* 'mon/ma, mon/ma toi. Dans la plupart des cas, les substantifs et les adjectifs ont la forme diminutive (*sreberko* 'petit argent', *tuścioszku* 'petit gras'); assez souvent il s'agit de

diminutifs multiples à plusieurs suffixes (*dzióbdziusiu* ‘petit petit bec’, *pysiaczku* ‘petit petit museau’) et en autre, ils apparaissent au vocatif, ce qui, dans le cas de certains occasionalismes pose des problèmes de la reconstruction du nominatif. D’ailleurs, one peut poser la question s’ils ont vraiment le nominatif.

Les principaux champs sémantiques des affectonymes polonais sont, selon leur fréquence, les suivants:

1) Animaux et parties de leur corps:

misiu ‘nounours’, *niedźwiadku* ‘petit ours’, *kotku* ‘minou’, *koteczku* ‘minet’, *żabko*, *żabusiu*, *żabcia* ‘grenouille’, *rybko*, *rybeńko* ‘petit poisson’, *myszko*, *myszeczko* ‘petite souris’, *osiołku* ‘ânon’, *skunksiku* ‘petit skons’, *sarenko* ‘petite chevrette’, *króliczku* ‘petit lapin’, *zajaczku* ‘petite lièvre’, *prosiaczku* ‘porcelet’, *kozo* ‘chèvre’, *cyraneczko* ‘petite sarcelle’, *skowroneczku* ‘petite alouette’, *szczurku* ‘petit rat’, *szczygiełku* ‘petit chardonneret’, *wróbelku* ‘petit moineau’, *pingwinku* ‘petit pingouin’, *bocianku* ‘petite cigogne’, *karaluszku* ‘petit cafard’, *chrabąszczu* ‘petit hanneton’, *pszczółko* ‘abeillette’, *mróweczko* ‘petite fourmi’, *skarabeuszku* ‘petit scarabée’, *żuczku* ‘petit géotrupe’, *aligatorze* ‘alligator’, *żółwiku* ‘petite tortue’, *baranie* ‘mouton’, *pudelku* ‘petit caniche’, *pieseczku* ‘petit chien’, *meduzo* ‘méduse’, *robaczku* ‘petit ver’, *małpo zielona* ‘singe vert’; *pyszczku*, *pysi* ‘petit museau’, *mordo*, *mordko*, *mordeczko* ‘petite gueule’, *dzióbku*, *dzióbusiu*, *dzióbdziusiu* ‘petit bec’.

2) Mots signifiant ‘bonheur, chéri’:

kochanie ‘chéri(e)’, *szczęście* ‘bonheur’, *miłośćci* ‘amour’, *raju* ‘paradis’, *kochany*, *luby* ‘bien aimé’, *najdroższa* ‘la plus chère’, *kochaneczku* ‘petit amant’, *serdeńko* ‘petit cœur’.

3) Mots signifiant ‘quelque chose de précieux’:

złotko ‘petit or’, *sreberko* ‘petit argent’, *perełko* ‘petite perle’, *skarbkie* ‘trésor’

4) Noms caressant les petits enfants:

niunio, *bejbuś*, *bąbelku*, *dzieciaczku*, *dzidzia* ‘bébé, petit enfant, petit mec’

5) Noms météo-astrologiques:

słoneczko ‘petit soleil’, *gwiazdeczka* ‘petite étoile’, *promyczek* ‘petit rayon’

6) Noms de la flore:

kwiateczku ‘petite fleur’, *różyczko* ‘petite rose’, *mimoza* ‘mimosa’, *stokrotko* ‘pâquerette’

7) Noms d’aliments:

cukiereczku ‘petit bonbon’, *wafelku* ‘petite gaufrette’, *lodziku* ‘petite glace’, *kotleciku* ‘petite côtelette’, *rogaliku* ‘petit croissant’

8) Noms de personnages mythologiques, héros de contes de fées etc.:

aniołeczku ‘petit ange’, *skrzaciku* ‘petit lutin’, *Gargamelu*, *Puchatku* ‘Winnie’, *ufoludku* ‘petit ovni’

9) Noms de parties du corps:

nosku, *nonio* ‘petit nez’, *cipko* ‘frifri’, *dupeńko* ‘petit cul’

10) Titres aristocratiques:

królu ‘roi’, *królowo* ‘reine’, *księżniczko* ‘princesse’

11) Traits psycho-phisiques:

gruby ‘gros’, *spaślaku* ‘obèse’, *sierściuchu* ‘poilu’, *kolczatko* ‘épineux’, *małolat* ‘mineur’, *stary* ‘vieux’, *młody* ‘jeune’, *leniuszku* ‘paresseux’, *wariacie* ‘fou’, *czarnulką* ‘brunette’, *przemądrzałek* ‘petit raisonnable’, *tysek*, *łyścio* ‘petit chauve’, *rudka* ‘petite rousse’, *paskuda* ‘petite saleté’, *łyścioszku* ‘petit graisseux’

12) Noms de fonctions dans la famille et liés au sexe:

matka ‘mère’, *mążusiu* ‘petit mari’, *żoneczko* ‘petite femme’, *moja połowa* ‘ma moitié’, *babo*. *babonie* ‘vieille femme’, *mężczyzno*, *meńczizno* ‘homme’, *samec* ‘mâle deguelasse’, *tatuicio* ‘petit papa’

13) Noms diminutifs:

Dżeki, *Dżeksio*, *Petri*, *Romeo*

14) Divers, y compris les incompréhensibles:

skarpeteczko ‘petite chaussette’, *kopeszarda* ?, *men*, *deklu*, *gingorku*, *bziubziuś*.

La hiérarchie des classes sémantiques est, sauf les trois premières, très incertaine. Ce qui est évident c'est le très haut degré d'animalisation des affectonymes polonais. Il est sûr aussi que le lexème *misio/misiu* ‘nounours’ présente la fréquence la plus élevée.

En fonction d'affectonymes apparaissent parfois les noms d'espèces de la faune considérés généralement comme abominables et d'autres noms, plutôt péjoratifs, atténus de temps en temps par la forme diminutive.

Certains affectonymes démontrent une spécialisation par rapport au sexe, mais la plupart (même ceux qui ont le genre visiblement marqué) peuvent se rapporter aussi bien aux femmes, qu'aux hommes et aux enfants.

3. LE FRANÇAIS

Dans le français le trait morphologique bien caractéristique des affectonymes est l'apparition, de temps en temps, des formes diminutives qui, sauf les noms propres de personnes (comme *Francinette*) n'existent presque pas dans cette langue. Un autre trait typique est la réduplication de la syllabe initiale et l'emploi des mots contenant une réduplication ainsi que l'usage des formes abrégées (*bibiche*, *bibi*, *coco*, *duduche*, *nounours*, *pupuce*; *ma mie*, *mon mi*). Il est de règle la liaison du substantif ou de l'adjectif avec l'article défini ou le pronom possessif (*le chat*, *mon trésor*, *mon loup*, *le minou*, *la chatte*). Il est très fréquent de former de longues constructions avec des adjectifs (surtout *petit*, *joli*, *chéri*, *mignon*) et avec les compléments de nom (*mon petit chou à la crème*, *mon petit phoque*, *mon poussin chéri*, *mon canard joli*). La plupart des affectonymes français peuvent donc apparaître sous plusieurs variantes: forme courte, forme composée avec article, pronom possessif, adjectif et/ou complément de nom (*chou*, *mon chou*, *le chou*, *le chou joli*, *mon petit chou chéri*, *chou mignon* etc.)

Les champs sémantiques des affectonymes français sont les suivants:

1) Lexèmes signifiant ‘amour, amitié, quelque chose de bon’:

cher, *chère*, *ma mie*, *mon mi*, *cœur*, *chéri(e)*, *l'amour de ma vie*, *chérie d'amour*

2) Noms des animaux:

biche, bibiche, bichette, minou, minet, minette, colombe, chatte, chat, puce, pupuce, poule, caille, loup, rat, libellule, lion, ma grosse bête, bestiolle, canard, poussin, bichonnet, grenouille, crevette, canouche, pouliche, poulet, lapin, phoque, souris grise, chaton, lionne, poulette

3) Noms du chou

chou, chouchou, chouchoutte, chounette, mon petit chou à la crème

4) Quelque chose de précieux:

trésor

5) Nom de l'œuf du langage enfantin:

coco, coco joli, coco mignon

6) Mots signifiant la beauté:

jolie, ma (toute) belle

7) Noms de personnages mythologiques, historiques etc.:

mon petit Jules, mon Brutus, Astérix, ange

8) Noms de relations dans la famille:

petite mère, petit père

9) Objets, y compris les aliments:

bibi, bouchon, lardon, crapouillot, croquette, pipette

10) Noms se référant à l'aspect physique:

bébé, grand(e), tinomme, poupinet, petit mec

11) Parties du corps:

mon petit cul, lolotte

12) Autres:

baobab, nouche, nounouche, nouchca, canaillou, soleil, ma petite moitié, crapounette, ma douce

La hiérarchie des groupes sémantique, du point de vue de la fréquence de l'emploi est, sauf les six premiers, incertaine. Ce qui attire l'attention c'est l'usage du mot *chou* avec toutes ses variantes sans qu'il y ait d'autres noms de légumes ni de noms de végétaux en général. Comme dans le polonais, il existe des noms d'animaux de la catégorie des abominables et de noms primitivement péjoratifs. La question de la spécialisation sexuelle est résolue comme dans le polonais.

4. L'ESPAGNOL

Dans l'espagnol nous observons l'emploi des formes nominales simples ou avec le pronom possessif antéposé (*mi*) ou postposé (*mío, mía*), p.e. *corazón, mi corazón, corazón mío*. Des

constructions complexes sont assez fréquentes (surtout avec le mot *hijo*) ainsi que des formes diminutives et abbréviées.

Les camps sémantiques sont les suivants:

1) Mots signifiant ‘chéri, amour’:

cari ‘cher’, *cariño* ‘tendresse’, *amor* ‘amour’, *amorcito*, *amorcín* ‘amour (dim.)’, *corazón* ‘cœur’, *cariñito* ‘tendresse (dim.)’, *querido/a* ‘chéri(e)’

2) Mots signifiant ‘quelque chose de précieux’:

rico ‘riche, bon à manger’, *tesoro* ‘trésor’, *precioso/a* ‘précieux(-se)’, *preciosidad* ‘préciosité’, *ricura* ‘richesse, quelque chose de bon’

3) Mots signifiant ‘quelque chose de doux’:

caramelito ‘bonbon’, *pirulito* ‘sucette’, *bomboncito* ‘petit bonbon’

4) Noms de parenté:

mamita ‘petite maman’, *papito* ‘petit papa’, *mami* ‘petite maman abbr.’, *papi* ‘petit papa’, *hijo* ‘fils’ (*de mi vida* ‘de ma vie’, *de mi corazón* ‘de mon cœur’, *de mi alma* ‘de mon âme’, *de mis entrañas*, *de mis entretelas* ‘de mes entrailles’, *de mis amores* ‘de mes amours’)

5) Mots signifiant beauté, charme:

encanto ‘charme’, *monada*, *monona* ‘beauté’

6) Nom de la vie:

mi vida, *vida mía* ‘ma vie’

7) Noms d’enfants:

nene, *nena* ‘bébé’, *pequeñín* ‘petit’, *cuchi*, *cuchirritín*, *pochola* ‘petit bébé’

8) Noms de fleurs et de leurs parties:

flor ‘fleur’, *alhelí* ‘girofée’, *clavel* ‘œillet’, *capullito* ‘bourgeon’, *carita de nardo* ‘face de tubéreuse’, *capullito de alhelí* ‘bourgeon de girofée’

9) Noms aristocratiques:

rey ‘roi’, *reina* ‘reine’, *príncipe* ‘prince’, *princesa* ‘princesse’

10) Noms d’objets:

muñeco ‘poupée’, *cosa* ‘chose’, *cosita* ‘petite chose’, *prenda* ‘pièce de vêtement’

11) Noms astronomiques:

cielo ‘ciel’, *sol* ‘soleil’, *pedazo de cielo*, *cacho de cielo* ‘morceau de soleil’

12). Noms d’animaux:

palomita ‘petite colombe’, *gatita* ‘petite chatte’, *pajarito* ‘petit oiseau’, *ratón* ‘souris’, *cocodrilin* ‘petit crocodile’, *tigre* ‘tigre’, *borriquito* ‘bourriquet’, *pichón*, *pichoncito* ‘petit pigeon’, *tortolito* ‘tourterelle’

13). Autres:

chinito ‘petit chinois’, *arrobo* ‘élan’

La classification des champs sémantique du point de vue de leur fréquence est généralement douteuse à cause de leur égalité et du manque de la supériorité visible de l'une des catégories. Ce qui apparaît le plus nettement c'est l'animalisation très limitée des affectonyms espagnols, une grande participation des noms de fleurs ainsi que le défaut presque complet de mots dénotant les abominalités, le manque des mots péjoratifs et un degré relativement haut d'expressions poétiques.

5. LE NEERLANDAIS

La langue néerlandaise est caractérisé, de sa part, par l'emploi des diminutifs, la possibilité d'ajouter de l'adjectif possessif *mijn* ou de l'article défini *de, het*, ainsi que l'allongement de la consonne finale (*domm, dinggg*).

1) Noms d'animaux:

poes 'minou', *beer* 'ours', *lieve grote beer* 'grand ours chéri', *beertje, knuffelbeer* 'ourson', *steunbeer* 'ours-support', *koalabeertje* 'ourson koala', *globetrotterbeer* 'ours voyageur', *ijsbeertje* 'ours polaire', *katje* 'chaton', *kattekop* 'tête de chat', *aapje* 'petit singe' *zeemeuw* 'mouette', *zwarte kip* 'poule noire', *pinguin* 'pingouin', *slak* 'limaçon', *snuffeltje, spin* 'araignée', *vleerpoes* 'chauve-souris-chaton', *vlindertje* 'petit papillon', *vlo* 'puce', *vlooiennetje* 'petite puce', *vogie* 'petit oiseau', *groen-ogig wildebestje* 'bête sauvage aux yeux noirs', *erde konijn, konijntje* 'petit lapin', *huis* 'poux', *mees* 'mésange', *mot* 'papillon de nuit', *muus* 'souris', *muusje* 'petite souris', *nies het vischje* 'petit poisson', *haas* 'lièvre', *paashas*, *paashasje* 'petite lièvre de Pâques', *de beren, bij* 'abeille', *bitje* 'petite abeille', *duif* 'pigeon', *eget* 'hérisson', *gier* 'vautour', *hommel* 'bourdon', *cat* 'chat (anglais)', *pakezelte* 'ânon de bâ', *bully* 'petit taureau (ang.)'

2) Jeux de mots et mots incompréhensibles:

gummikikkertje, kulle, montje J, mop, ozzie, gup, piep, pinkertje, solly en wolly, tassie, tingeling, trippie, troeliewoelie, tulle, tijntje, wannie, flarrel, gepie, griegieterje, groco, happie en hoppie, sassie, roppeke, pippie, piets, piet de Peuter, peet, onnopilopolo, manne-miek, Ab de laater, knarf, jonnepon, Barola Cuitelaar, Bart the smart, borrieopor, claudiyes, flipje ventiel, gouwtje, hajee, iediewiedie, iefie, jonnepon, A3. Miss Macho, Monogamina

3) Personnages de contes de fée, mythologiques, littéraires etc.:

kabouter 'nain', *spook* 'fantôme', *monster* 'monstre', *zeemeermin* 'ondine', *ridder* 'chevalier', *Ducky, Neptuna, R'kapje* 'Chaperon Rouge', *Sneeuwwitje* 'Blanche-Neige', *feniks* 'fénix', *lejoor en Knorretje* 'Porceton' (de „Ourson Winnie“)

4) Titres aristocratiques:

de gravin 'contesse', *koningin* 'reine', *prinses* 'princesse'

5) Mot 'trésor' avec ses variantes:

schat, schattebout 'trésor', *schatje* 'petit trésor'

6) Mot signifiant 'quelque chose de doux':

zoetje 'petite douceur', *lekker Ding* 'bon morceau'

7) Mots signifiant 'chéri, gentil'

lieffje, lieverd 'chéri', *lief* 'gentil'

8) Traits psychophysiques des personnes:

le beau, la belle, dal-wandelaar ‘flâneur’, *de denker* ‘le penseur’, *de dikke* ‘le gros’, *kaaskop* ‘tête-de-fromage’, *flappie* ‘oreillard’, *de domm* ‘le stupide’, *kale* ‘chauve’, *kleintje* ‘petiot’, *knus* ‘caressant’, *ouwe man, oen* ‘vieux vilain’, *spits* ‘aigu’, *scrumptious* ‘chic (ang.)’, *schoonheid, rooie* ‘roux’, *schoffie* ‘gredin’, *het luie dinggg* ‘paresseux’.

9) Objets:

bobbel ‘bouton d’acné’, *bollie* ‘ballon’, *kneusje* ‘meurtrissure’, *tuinbroekje* ‘slips de bains’, *sik* ‘barbe de chèvre’, *steunzool* ‘semelle orthopédique’, *tuinbroekje* ‘petite salopette’.

10) Mots scatologiques et érotiques:

pikkie ‘petite bitte’, *poepje* ‘petite merde’, *scheetje* ‘pet’, *mijn snotje* ‘ma mouchure’
het potente heertje ‘le demoisneau lubrique’

11) Fonctions sociales:

echtgewel ‘petit mari’, *de jus* ‘l’institutrice’, *eilandbewoner* ‘insulaire’ *vriendintsje* ‘amie’

6. CONCLUSIONS

Les données que nous venons de présenter, n’ont pas été rangées suivant leur fréquence faute de toute information. De plus on peut observer une grande diffusion des affectonymes intimes dans le néerlandais et la coutume linguistique de les employer aussi dans des situations publiques (non seulement en tête-à-tête). Ce qui est surprenant c’est une très grande quantité, en comparaison avec les autres langues présentées, de néologismes, un nombre considérable d’emprunts étrangers, l’absence de lexèmes de la catégorie météo-astrologique et florale et l’apparition d’une grande quantité d’affectonymes désignant les animaux et des vulgarismes.

Les moyens qui servent à former les affectonymes dans les langues en question seront présentés dans la table ci-dessous:

	polonais	français	espagnol	néerlandais
diminutifs	+	(+)	+	+
vocatif	+	—	—	—
réduplication	—	+	—	—
allongement	—	—	—	+
article	—	+	—	+
adjectif possessif	+	++	+	+
complément de nom	+	++	+	+

Etant conscient du risque de tout essai de tirer des conclusions de l’analyse du corpus présenté et en soulignant la réserve avec laquelle nous traitons la possibilité d’interpréter la réalité extra-linguistique, surtout sociologique à travers les données linguistiques, nous présenterons, par la suite les conclusions qui s’imposent après l’analyse sémantique des affectonymes dans les quatre langues en question:

- Les classes sémantiques qui apparaissent dans toutes les langues sont les suivantes: les animaux, la préciosité et l'amour; les lexèmes représentés dans tous les échantillons sont les équivalents du *chat*, *trésor*, *chéri*.
- les Hollandais et les Polonais sont les plus grands amateurs des animaux, un peu moins, les Français et presque pas du tout, les Espagnols.
- Seuls les Espagnols montrent une tendance à l'exaltation poétique (chez les Hollandais elle paraît être tabou).
- Les vulgarismes, la scatalogie et les mots péjoratifs sont présents surtout chez les Hollandais; ils existent aussi chez les Polonais et les Français tandis qu'ils sont absents chez les Espagnols.
- Le sens de l'humour abstrait et la préférence pour les jeux de mots caractérisent surtout les Hollandais et n'existent pas chez les Espagnols.
- La coutume linguistique d'utiliser les affectonymes est la plus répandue aux Pays Bas et le moins en Espagne.
- Les Espagnols sont les plus schématique quant à la création les affectonymes, tandis que la plus grande imagination caractérise les Hollandais.
- Les moins infantiles sont les Hollandais.
- Les plus grands amateurs des fleurs ce sont les Espagnols, les moins grand, paradoxalement, les Hollandais.
- Les Hollandais présentent la meilleure connaissance des langues étrangères.